

# POUR "LA GRANDE CAUSE DU NATIONALISME CANADIEN"

M. John S. Ewart, l'éminent avocat anglo-canadien, fait un appel à tous ses amis

*L'auteur des "Kingdom Papers" demande la fondation de clubs dans toutes les parties du pays et dit qu'il faut opposer l'organisation à l'organisation*

## KINGDOM CLUBS

De puissantes influences s'exercent au milieu de notre peuple pour l'entraîner dans l'impérialisme et le militarisme, et il faut les contrecarrer par l'effort organisé.

On nous dit que nous devrions réaliser l'union politique avec le Royaume-Uni; qu'il nous faut assumer une part dans le gouvernement de l'Inde et des nombreuses colonies de la couronne; que nous sommes tenus d'apprendre les intrigues et les chicanes de la diplomatie européenne, et que nous sommes obligés de nous tenir prêts à prendre part d'un moment à l'autre à toute guerre où les gouvernements britanniques peuvent nous entraîner. Quelque jour — quand on aura découvert comment cela peut se faire — nous devrions avoir notre mot à dire dans la direction de la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Mais, en attendant, sans voir ni espérance d'intervention, nous devons nous épuiser dans "le tourbillon du militarisme européen." Pour ma part, je me propose de faire ce que je pourrai pour neutraliser les influences qui voudraient faire du Canada un camp d'exercices militaires.

Les dépenses annuelles de l'Europe pour les fins militaires sont d'environ \$1,200,000,000; et les dépenses navales d'environ \$750,000,000 — un total de près de \$2,000,000,000 par année (a), soit plus de \$5,000,000 par jour. A ce montant ajoutez la perte du travail de plus de 4,000,000 des jeunes hommes les plus forts, et la perte économique d'environ 1,000,000 d'autres dont le travail ne produit que du matériel de guerre—5,000,000, à un dollar par jour pendant 300 jours dans l'année, cela fait \$1,500,000,000. Le budget militaire de l'Europe est donc d'environ \$3,500,000,000 par année, ou environ \$7,500,000 par jour. Est-ce que le Canada va s'engager dans cet autre "d'insigne folie"? Il y entrera si les influences de la passion militaire, de la richesse illimitée, de la position sociale, des déploiements insensés du drapeau peuvent l'y conduire. Que ceux qui se rendent compte du péril s'unissent pour le sauver.

Traversez l'océan et vous serez reçus par l'"Imperial Colonial Club", ou le "British Empire Club", ou le "United Empire Club", ou le "Ladies Imperial Club", ou la "Victoria League". Vous trouverez quelque festival de l'Empire (avec un comité chargé de vous recevoir), ou vous tomberez en pléines opérations de l'"Imperial Mission", de l'"Imperial Parliament Association", de la "Royal Colonial Institute" (avec ses conférences sur l'Empire), ou vous tomberez au sein des "Garden parties" et des "Five o'clock teas", dans lesquels l'aristocratie cherchera à corriger votre étroitesse d'esprit.

Au Canada, on vous demande de joindre l'"Empire Movement", de Lord Meath; ou la "Ligue de la Fédération Impériale", ou "The Daughters of the Empire" ou l'"Overseas's Club", ou "The Navy League" ou "The Canadian Defense League", et ainsi de suite.

Si vous refusez, si vous vantez l'autonomie canadienne, on vous appellera un "séparatiste", peut-être même un traître. On vous dira que le Royaume-Uni nous a gardés, guidés et protégés; que la reconnaissance, le devoir et le respect de soi-même commandent la restitution en navires, en argent et en combattants, et que certes, votre propre protection exige la contribution. Ceci est naturellement tout à fait faux, en réalité, le contraire même de la vérité, mais notre peuple n'est pas suffisamment au fait de cette imposture et un trop grand nombre d'entre nous se rendent à cette affirmation répétée.

Malheureusement, nos politiciens et la presse contribuent très peu à faire son éducation. Ils sont engagés principalement dans la lutte pour l'assiette au beurre. Leur premier soin, c'est la préparation des prochaines élections.

Ils ne diront rien qui puisse nuire à quelque classe importante des électeurs. Je connais plusieurs d'entre eux: — tant conservateurs que libéraux — qui sont fortement autonomistes, au fond, mais aucun d'eux ne l'avouera jusqu'à ce qu'il soit convaincu qu'un aveu franc lui sera avantageux en politique. Le mouvement doit venir de ceux dont l'influence façonne à la longue les déclamations des politiciens de la presse et de la chaire.

L'ascendance sociale de Lord Grey (j'ai honte de le reconnaître) a fait tourner la tête à plusieurs Canadiens. Les "Kingdom Papers" (dont il fut l'auteur réel ou plutôt la cause) ont eu, je suis heureux de l'apprendre, un effet quelque peu stabilisateur et j'aurais été content de laisser sans organisation les aspirations nationales canadiennes, sans l'apport nouveau de deux unités aux forces qui nous combattent.

La première est l'agence diabolique connue sous le nom de trust des armements — clique d'hommes dont le but infernal est de fomenter l'inimitié entre les nations, afin qu'ils retiennent un profit des luttes entre les peuples. Avec l'aide de la presse jaune et quelquefois de la presse vénales, ces brigands méprisables ont, pendant des années, créé des animosités, excité des appréhensions malades et stimulé un patriotisme provocateur. Personne ne peut affirmer positivement que leur influence pernicieuse s'est exercée directement sur le Canada. Il est malheureusement vrai que nous avons été puissamment affectés par elle.

La seconde de ces nouvelles forces auxquelles nous avons fait allusion est l'annonce faite par le duc de Westminster :

"Que quelques hommes ont décidé de faire un effort spécial pour promouvoir l'impérialisme pratique." Comme toute grande campagne politique requiert une forte somme d'argent, ils ont créé un fonds et se sont adressés au public pour l'alimenter. Leur appel a été entendu. Au bout de quelques semaines, une très forte somme était souscrite. Elle sera la base d'un fonds qui, c'est à espérer, atteindra avec le temps ses sept chiffres. Elle deviendra dans le cours des temps une solide fondation impériale. Elle aidera tout mouvement impérialiste et tout effort digne d'être encouragé, dans toute l'étendue de l'Empire. On utilisera le revenu de ce capital pour activer les nombreuses et excellentes organisations dans toutes les parties de l'Empire, qui sont sincèrement impérialistes d'intention et d'esprit, qui tendent à avancer les intérêts de l'Empire britannique et à exalter la race anglaise." (1)

"Sept chiffres, cela veut dire en fin de compte £1,000,000; le duc de Westminster et ses amis, pour un grand nombre de Canadiens, cela équivaut, j'en ai peur, à des arguments beaucoup plus forts que cet argent. Nous avons actuellement en Canada ce que ces hommes appelleraient un "mouvement impérial", digne de leur protection; en autant qu'ils le peuvent, ils le propagent; et, à nos prochaines élections générales, nous serons influencés par ce mouvement. Nous devons nous préparer à avoir raison de ces influences et dans ce but—c'est-à-dire, pour le succès de la grande cause du Nationalisme canadien — qu'on nous permette, en réplique au duc de Westminster, de demander la fondation de "Kingdom clubs" à travers tout le Canada, qui auront pour objet l'élévation du pays de la position humiliante de l'un des dominions, c'est-à-dire les possessions du peuple britannique, au status international d'un royaume, — un royaume, égal par sa position, (sinon encore par la richesse et la puissance) au Royaume-Uni lui-même et devant allégeance au même roi.

Le jour où deux ou trois hommes seront prêts à mettre ce projet à exécution, je leur demande de bien vouloir être assez bons pour entrer en communication avec moi.

John-S. EWART,

Ottawa, juin 1913.

(1) 19th Century, Nov. 1912, p. 877.

## Prochain mariage

Mardi, le 1er juillet prochain, à Saint-Louis de France, aura lieu le mariage de Mademoiselle Lucille Forgue, fille de M. L. S. Forgue, notaire, de la rue Cherrier, et de M. V. E. Beaupré, ingénieur civil et professeur à l'École Polytechnique.

## Unioniste élu pour remplacer Wyndham

Londres, 23. — Le vicomte Duncannon, unioniste, a été élu au Parlement représentant Ower. Le vicomte succède à l'honorable Georges Wyndham, décédé.